

JEAN GUILAINE

Archéologue de la Protohistoire

Des pays d'Aude à la Méditerranée

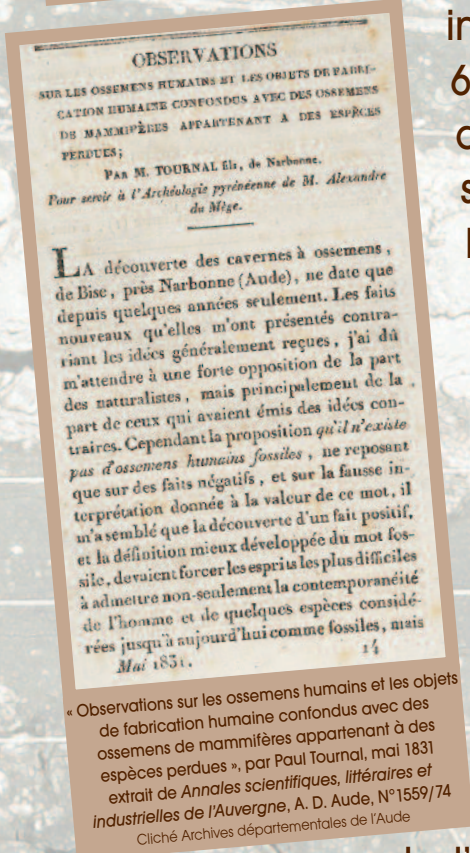
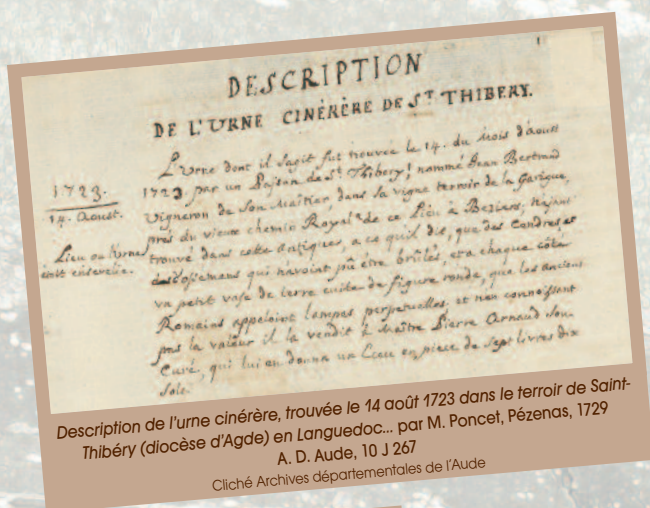


Exposition réalisée par
les Archives départementales
de l'Aude

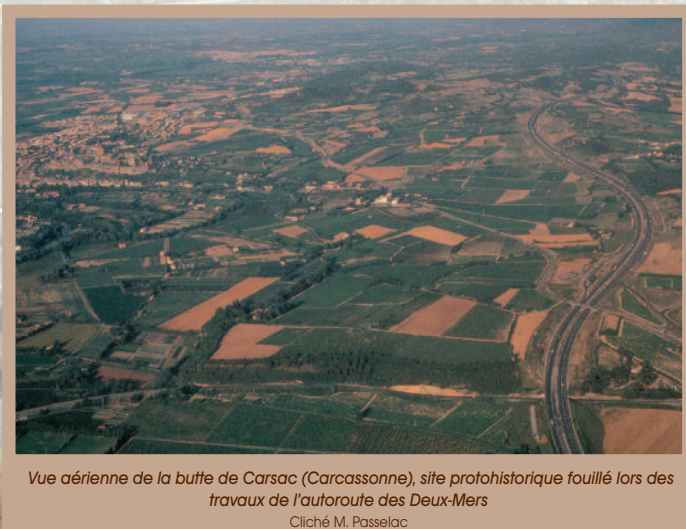
Naissance d'une discipline

L'archéologie, en tant que discipline scientifique, est relativement récente.

Au XVI^e siècle, le goût de l'Antiquité incite les amateurs d'art à faire exhumer des objets archéologiques pour en garnir leur cabinet de curiosités. La découverte des sites d'Herculanum et de Pompéi au XVIII^e siècle fait prendre conscience de l'intérêt que présente l'étude des vestiges fossilisés dans le sol pour la connaissance de la vie quotidienne dans l'Antiquité. Au XIX^e siècle, l'approche scientifique prévaut avec la création des grands instituts comme l'Ecole française d'archéologie d'Athènes (1846) qui mettent à l'honneur les civilisations classiques (Grèce et Rome) et orientales (Egypte et Mésopotamie).



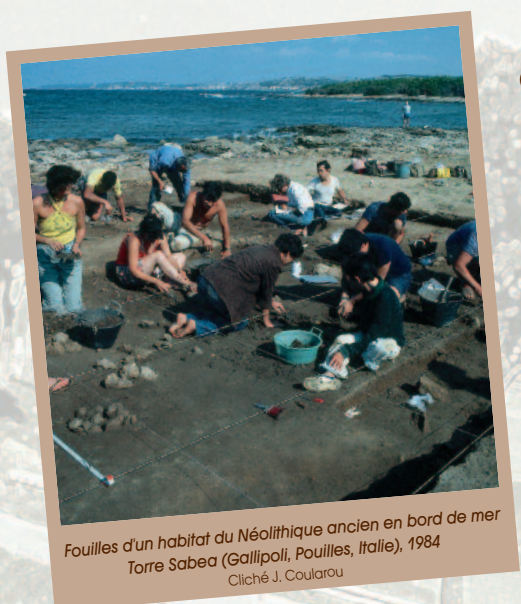
de l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales (AFAN). En 2001, une nouvelle loi reconnaît l'archéologie préventive comme mission de service public, crée une redevance pour la financer ; l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) succède à l'AFAN. La loi de 2003 revient sur l'exclusivité accordée à l'INRAP et ouvre le marché des fouilles préventives aux opérateurs privés ou aux services territoriaux agréés.





Le terrain

L'archéologie est d'abord une discipline de terrain.



Fouilles d'un habitat du Néolithique ancien en bord de mer
Torre Sabea (Gallipoli, Pouilles, Italie), 1984
Cliché J. Coularou

La pratique de terrain en archéologie préhistorique et protohistorique est dominée par deux approches : le temps et l'espace. La fouille stratigraphique (la reconnaissance de l'empilement des strates successives, les plus anciennes dessous) permet d'évaluer l'évolution chronologique des occupations d'un site au fil du temps dans une vision verticale. La fouille spatiale consiste dans le décapage horizontal d'un même niveau afin de saisir comment, sur un sol ancien, l'espace a été géré, aménagé, par les populations qui l'occupaient.

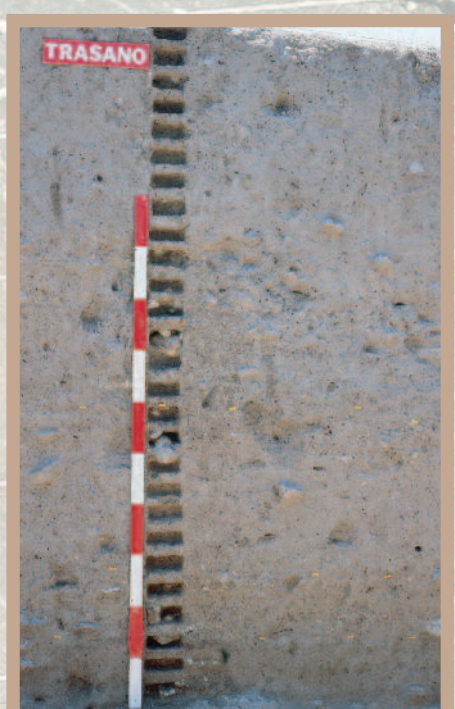


Dégagement de murs d'enclos accolés (6^e millénaire av. J.-C)
Trasano (Matera, Basilicate, Italie)
Cliché J. Coularou



Coupe d'un fossé d'enceinte, Âge du bronze final (9^e siècle av J.-C)
Carsac (Carcassonne)
Cliché J. Guilaîne

Les expériences de terrain peuvent s'appliquer aussi à des lieux qui n'ont été ni des habitats ni des nécropoles : ainsi l'archéologie du peuplement et des paysages disparus peut faire appel à des techniques (photographies aériennes, système d'information géographique, carottages et sondages dans des tourbières ou des dépressions ouvertes ou fermées) susceptibles d'informer sur des structures anciennes, l'occupation du sol, l'histoire de l'environnement.



Coupe avec colonne de prélèvements palynologiques
dans une séquence du Néolithique ancien
Trasano (Matera, Basilicate, Italie), 1990
Cliché J. Coularou

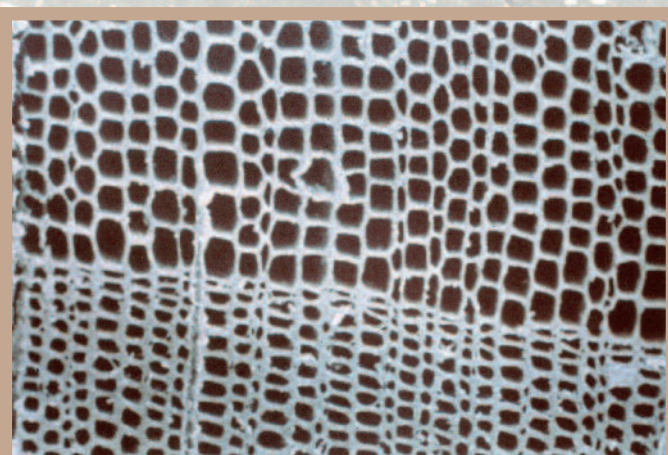
Le laboratoire

La pratique archéologique fait automatiquement appel à de nombreuses disciplines de laboratoire.



Carottage profond (~ 20 m) pour l'obtention d'une colonne de sédiments en vue d'une analyse sédimentologique palynologique et malacologique
Lagune du Petit Castelou (Narbonne), 1993-1994
Cliché J. Guillaime

aux études de microfaune (mollusques, rongeurs, oiseaux, etc.). Tous ces documents sont des marqueurs, d'origine naturelle ou humaine, des environnements disparus.



Analyse anthracologique (identification des charbons de bois) en vue de déterminer la végétation environnante et la récolte des bois de feu par l'homme.
Réalisation d'une section dans un charbon de genévrier et observation au microscope.
Balma Margineda (Andorre), 1988
Cliché J.-L. Vermet

populations anciennes ; la paléoparasitologie sur certains parasites vivant dans l'organisme humain. La génétique, à partir de la reconnaissance de l'ADN, évalue dans le temps les lignées humaines et contribue à l'histoire des peuplements de la planète.

Les sciences naturelles sont sollicitées pour restituer l'environnement dans lequel ont vécu les populations du passé. Ainsi du recours à la sédimentologie, étude des sédiments dans lesquels sont emprisonnés les objets ; à la palynologie, étude des pollens fossiles, et à l'anthracologie, étude des charbons de bois, permettant de retrouver les paysages anciens ; à la carpologie, analyse des semences cultivées et des plantes consommées par les populations ; à la tracéologie, étude des traces fonctionnelles laissées sur les outils lors des activités d'autrefois ; à l'archéozoologie, qui informe sur les animaux chassés ou élevés, mais aussi



Analyse de carporestes en vue de déterminer l'alimentation végétale.
Accumulation de grains de céréales issus d'un silo du 6^e siècle av. J.-C.
Coumo dal Cat (Ladern), 1989
Cliché A. Algoïn

Les disciplines relevant de la physique permettent de dater de façon toujours plus précise documents ou traces de l'activité humaine (radiocarbone, thermoluminescence, dendrochronologie).

L'anthropologie physique a pour objet l'étude des restes humains trouvés dans les sépultures. La paléopathologie renseigne sur les maladies ou les traumatismes des

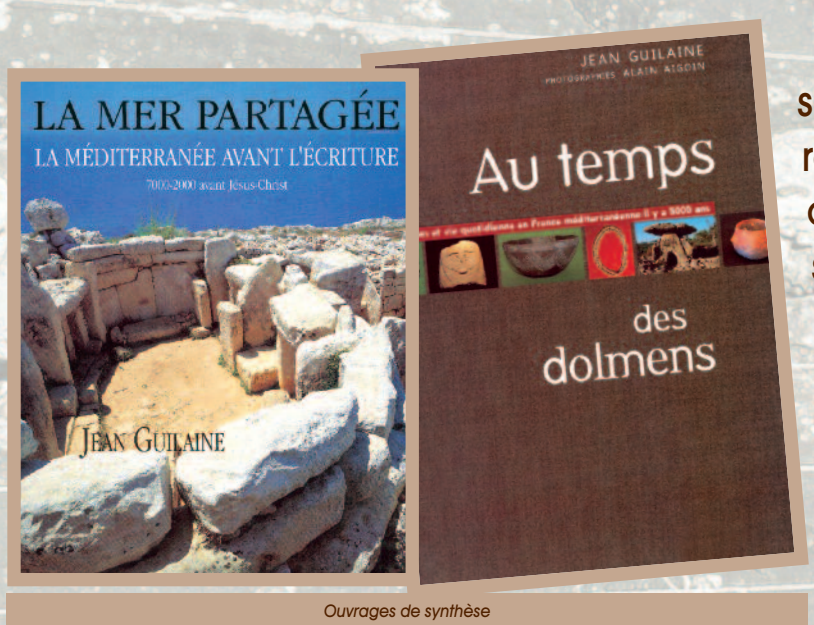
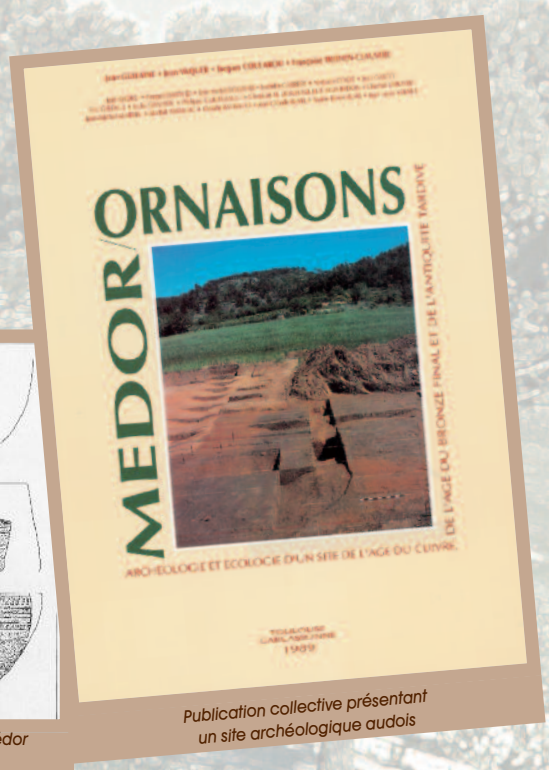
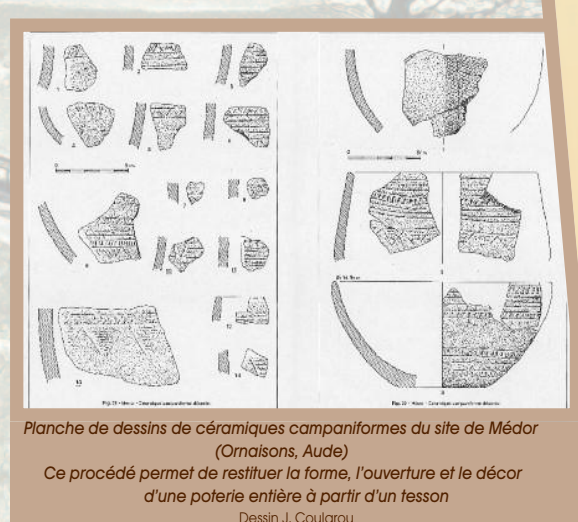


Sépultures aménagées dans un silo.
Restes de deux sujets auprès desquels on a déposé un crâne de bovin, Néolithique récent, vers 4500 avant J.-C.
Trasano (Matera, Basilicate, Italie)
Cliché J. Coullarou

La publication

Une fois la documentation de terrain enregistrée, l'archéologue aborde la phase finale de son travail : la publication restituant à la communauté scientifique, voire à un plus large lectorat, les résultats de ses recherches.

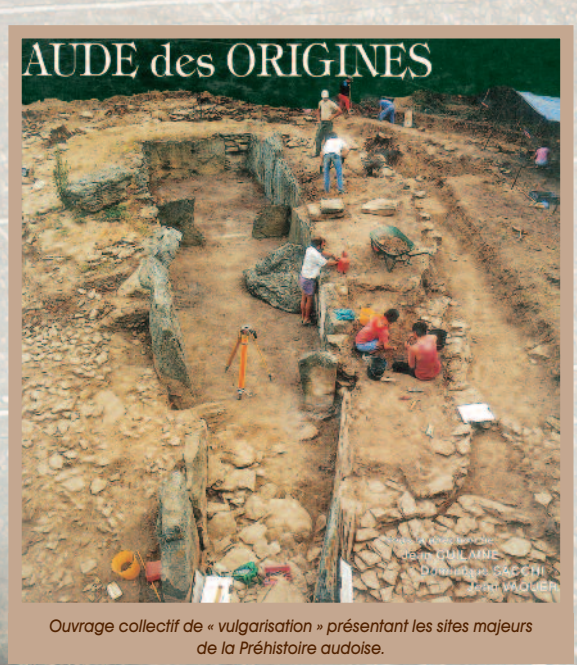
Toute publication d'une fouille comporte au minimum deux parties. L'une, analytique, fait le point par la description, l'image, des tableaux, des statistiques, sur le matériel recueilli et les déterminations des disciplines naturalistes ou physiques engagées dans l'opération. La seconde, plus synthétique, insère ces résultats dans le contexte chrono-culturel de l'époque envisagée, tente de répondre aux problèmes posés en amont, montre en quoi le gisement étudié confirme ou modifie les thèses jusque là admises, risque des hypothèses plus générales sur la société, l'économie, voire le symbolique. En archéologie, comme en histoire, toute interprétation demeure une hypothèse, la fiabilité de celle-ci étant d'autant plus vraisemblable que l'accumulation permanente des observations la conforte.



Ouvrages de synthèse

Les publications archéologiques de sites représentent aujourd'hui des opérations pluridisciplinaires regroupant des chercheurs en sciences historiques et sociales, des naturalistes, des physiciens, des chimistes, etc. Elles associent donc de nombreux auteurs spécialisés, chacun apportant, sous un angle d'analyse spécifique, sa pierre à l'élaboration de l'ouvrage, un peu comme les diverses parties d'un édifice.

Ces ouvrages, riches en données scientifiques, sont souvent peu abordables pour le lecteur non averti. C'est pourquoi d'excellents livres de vulgarisation ou articles de revues, richement illustrés, viennent souvent compléter les premiers, portant ainsi de façon simplifiée les résultats des travaux entrepris à la connaissance du grand public.



L'invention et l'évolution d'une discipline

La Préhistoire est une discipline qui a pour but de restituer les modes de vie et l'organisation des groupes humains depuis nos plus anciennes origines jusqu'à l'apparition de l'écriture.

Au XIX^e siècle cette longue période chronologique est séquencée en fonction des techniques mises en œuvre pour la réalisation d'outils : le Paléolithique désigne

l'Âge de la pierre « ancienne », ou pierre taillée ; le Néolithique, par

opposition, désigne l'Âge de la pierre nouvelle, ou pierre polie. En 1873, le Mésolithique vient définir une phase intermédiaire pendant laquelle les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique doivent s'adapter à la fin de l'ère glaciaire et à de nouvelles contraintes climatiques.



Hache polie
Grotte de Las Claousos (Auriac)
Cliché Archives départementales de l'Aude

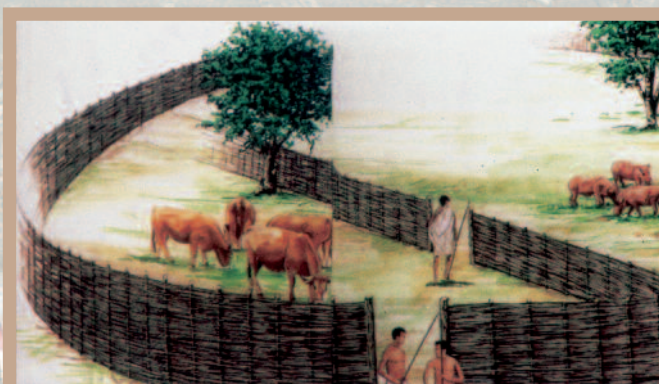


L'Âge de pierre, retour d'une chasse à l'ours
Huile sur toile de Fernand-Anne Plestre dit Cormon (1854-1924)
Musée des Beaux-arts de Carcassonne, inv. n°892-51-284
Cliché P. Cartier

Les âges des métaux se définissent également par l'évolution des techniques. L'extraction et l'utilisation du cuivre pour le façonnage d'armes et d'outils donnent son nom au Chalcolithique, phase ultime du Néolithique. L'Âge du bronze illustre un nouveau progrès technique : la maîtrise des alliages du cuivre et de l'étain. L'Âge du fer voit le développement de la métallurgie du fer qui permet la fabrication d'armes et d'outils de plus en plus performants.



Lames de couteau et de poignard en bronze
Grotte de Gaugnas (Cabrespine)
Cliché Archives départementales de l'Aude



Essai de restitution d'enclos à poteaux et clayonnage,
probablement destiné au parage des bêtes
Shillourokampos, secteur 1, vers 8500/8000 avant J.-C.
Dessin A. Jesionka

Aujourd'hui, c'est une approche plus globale des groupes sociaux et des pratiques économiques que privilégient les archéologues, et particulièrement Jean Guilaine, pour périodiser les premiers temps de l'Homme. On a tendance à revenir sur la définition première de la Protohistoire (période intermédiaire entre la Préhistoire et l'Histoire, concernant des populations sans

écriture connue mais mentionnées par des textes émanant d'autres peuples contemporains) et à considérer que celle-ci débute non plus avec l'Âge du bronze mais avec la « Révolution néolithique », période de profonds bouleversements (climatiques, sociaux, économiques) qui conduisent à la sédentarisation et à la naissance de l'agro-pastoralisme.



Chronologie

Des pays d'Aude

à la Méditerranée

Quelques sites de l'Aude et du Languedoc-Roussillon étudiés par Jean Guilaïne	Quelques faits économiques et sociaux marquants en Languedoc	Civilisations du bassin de l'Aude	Chronologie ouest-européenne	Millénaires avant notre ère	Chronologie est-Méditerranée	Quelques faits économiques sociaux ou politiques marquants en Méditerranée	Chantiers et études de Jean Guilaïne en Méditerranée						Principales questions thématiques étudiées par Jean Guilaïne
							CATALOGNE	ANDORRE	ITALIE DU SUD-EST	SICILE	GRÈCE	CHYPRE	
	Romanisation		Gallo-Romain	0		Romanisation							Archéologie agraire
	Influences celtiques	OPPIDA IBÉRISATION	Deuxième Age du fer	500	AGE DU FER	Carthage							Les dépôts de bronzes du sud de la Gaule
CARSAC (Carcassonne)	Importations grecques, étrusques, puniques	GRAND BASSIN I ET II	Premier Age du fer	1 000		Hellénisation							
LE GAOUGNAS (Cabrespine)	Nécropoles à incinération	MAILHAC I	Age du bronze final	1 500	BRONZE RÉCENT	Phéniciens							
GROTTE AU COLLIER (Lastours)	Perchement des sites	BRONZE MOYEN PYRÉNÉEN	Age du bronze moyen	2 000	BRONZE MOYEN	Chute de Mycènes	Bronze ancien et moyen						Géo-histoire de la Méditerranée protohistorique
MILHÈS (Clermont-sur-Lauquet)	Métallurgie du bronze	BRONZE ANCIEN LAN-GUEDOCIEN	Age du bronze ancien	2 500		Empire Hittite			TRASANO II	SCIACCA Bronze ancien et Campaniforme			
MÉDOR (Ormaisons)		CAMPANI-FORME		3 000	B A N C I E N	Palais crétois	Campaniforme		Laterza et Proto Apeninnique				La culture du vase campaniforme
LES CHAMBRES DALARIC (Moux)	Métallurgie de l'or et du cuivre	VÉRAZIEN		3 500		L'écriture							Mégalithisme et hypogéisme
GROTTES DE LA VALETTE (Véraza)	Sépultures collectives (dolmens, grottes sépulcrales)	SAINT-PONIEN		4 000		Premières villes	GROTTE D'EL TOLL						La violence dans la Préhistoire
DOLMENS ST-EUGÈNE (Laure) et de PEPIEUX				4 500		Civilisation d'Uruk	(Moya)						
PETITE GROTTE DE BIZE	Développement des échanges (silex, obsidienne, haches polies)	BIZIEN		5 000	C H A L C O L I T H I Q U E		Molinot					YEROKORAPHIES	Figurines et genre : l'image de la femme dans la Préhistoire
TOMBES DELA LAIGA (Courmanel)		CHASSÉEN		5 500			Montbolo		TRASANO I			Sotina	
GROTTE GAZEL (Sallèles-Cabardès)	Premiers villages	EPICARDIAL		6 000		Travail du cuivre	Cardial	Cardial	Impressa, Bande Rosse, Serra d'Alto		Néolithique Moyen	SHILLOURO-KAMBOS	
ABRI JEAN CROS (Labastide-en-Val)	Débuts de l'agriculture et de l'élevage	CARDIAL		6 500					TORRE SABEA		Néolithique à Impressa		
PONT DE ROQUE HAUTE (Portiragnes, Hérault)		IMPRESSA		7 000	N É O L I T H I Q U E	Premières céramiques		Mésolithique récent			Néolithique Initial		La Néolithisation de la Méditerranée et de l'Europe
ABRI DE DOURGNE (Fontanès-de-Sault)		C A S T E L N O U V E N		7 500									
GROTTE GAZEL (Sallèles-Cabardès)		G A Z E L		8 000	N É O L I T H I Q U E	Premiers gros villages d'agriculteurs						SIDARI (Corfou)	
	Chasse aux cerfs, sangliers, chevreuils	S A U V E T T E R R I E N		8 500	P R É C É R A M I Q U E	Domestication des animaux à viande	ABRI D'EL GAI (Moya) Sauveterrien	Sauveterroïde				SHILLOURO-KAMBOS	
	Développement des forêts			9 000								Néolithique précéramique B	
	Réchauffement climatique	A Z I L I E N		9 500	P R É C É R A M I Q U E	Domestication des céréales		Azilien				KLIMONAS	
	Chasse aux rennes, chevaux, bisons	M A G D A L E N I E N		10 000								Néolithique précéramique A	
	Art pariétal et mobilier			11 000	N A T O U F I E N	Premiers villages de chasseurs							La Néolithisation de Chypre en relation avec le Proche-Orient



Repères biographiques

24 décembre 1936

Naissance à Carcassonne
Études secondaires au Lycée de Carcassonne
Études supérieures d'histoire et d'archéologie à la Faculté des Lettres de Toulouse

1963

Entre au CNRS en qualité d'Attaché de recherche
Ouverture de chantiers de fouilles en Languedoc-Roussillon sur des sites du Néolithique et de l'Âge du bronze

1968

Thèse de doctorat à l'Université d'Aix
Chargé de recherche au CNRS

1971

Directeur de l'Institut Pyrénéen d'Études Anthropologiques

1973-1978

Direction au CNRS de la Recherche Coopérative sur Programme « Anthropologie et Écologie Pyrénéennes », consacrée à l'étude des populations pyrénéennes « du biologique au culturel »

1974

Directeur de recherche au CNRS

1975-1977

Fouilles en Catalogne espagnole

1978

Élu Directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (chaire : « Néolithisation et premières sociétés rurales »). Fonde avec Daniel Fabre à Toulouse le Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales du CNRS et de l'EHESS dont il prend la direction (1978-1994)

1979-1991

Fouilles en Andorre (Balma Margineda)

1980

Publie *La France d'avant la France*

1981-1993

Fouilles en Italie du sud-est

1983-1984

Vice-président du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique
Chargé de mission d'Inspection générale de l'Archéologie (Ministère de la Culture)

1985-1989

Directeur de la revue *Gallia-Préhistoire* (CNRS)

1986-1990

Directeur de recherche au CNRS de 1^{ère} classe (1986) ; de classe exceptionnelle (1990)

1991-2012

Fouilles archéologiques à Chypre

1994

Élu professeur au Collège de France (chaire : « Civilisations de l'Europe au Néolithique et à l'Âge du bronze »)
Publie *La Mer partagée. La Méditerranée avant l'écriture. 7000-2000 avant J.-C.*

2006

Docteur *honoris causa* de l'Université de Barcelone

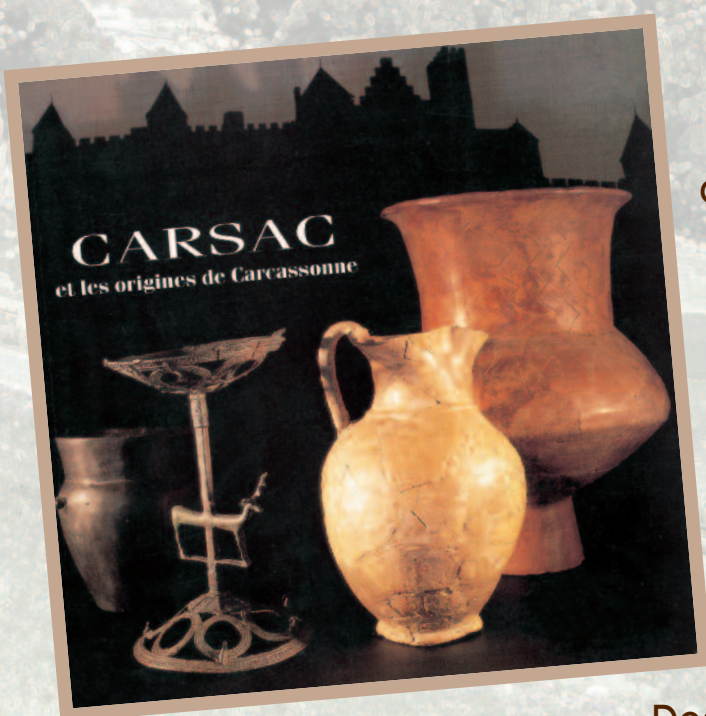
2011

Élu à l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres)



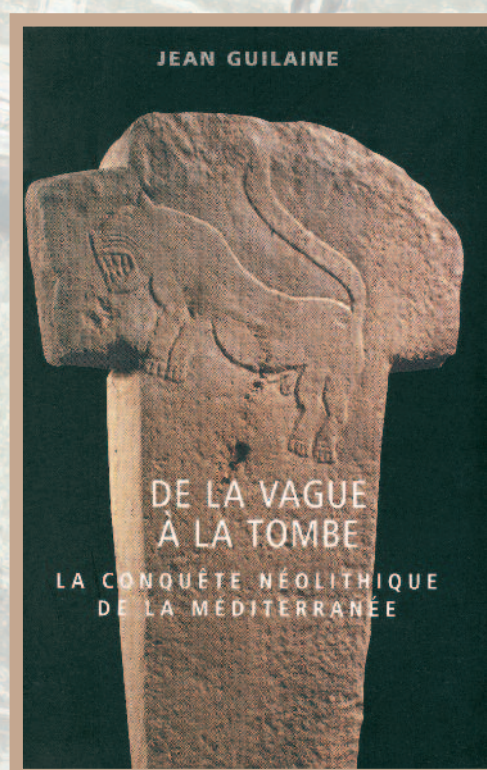
Une œuvre

Les recherches de Jean Guilaine ont eu pour objectif d'approfondir la transition de l'économie ancestrale de chasse aux premières civilisations agricoles (la « Révolution néolithique »).



Ses travaux ont contribué à renouveler les questions d'identité culturelle des sociétés néolithiques, les problèmes de l'adaptation des communautés agro-pastorales à des contextes écologiques diversifiés, l'impact des populations protohistoriques sur leur environnement.

Des travaux de synthèse conduits dans la longue durée ont été également consacrés à la France, à la Méditerranée et à l'Europe et ont porté sur le renouvellement des organisations sociales et culturelles au cours des dix derniers millénaires avant notre ère, sur la violence, sur l'archéologie du genre, sur l'épistémologie de la discipline.



L'œuvre ainsi bâtie s'articule autour d'un commun dénominateur : l'Histoire s'enracine dans le Néolithique. Fernand Braudel a écrit : « Guilaine est certainement aujourd'hui l'un des princes de la recherche historique française. Il domine un espace de la recherche préhistorique que personne ne domine comme lui » (*Une leçon d'Histoire*, Arthaud, 1986).



Assemblée des professeurs du Collège de France, 1995
Cliché J.-P. Martin



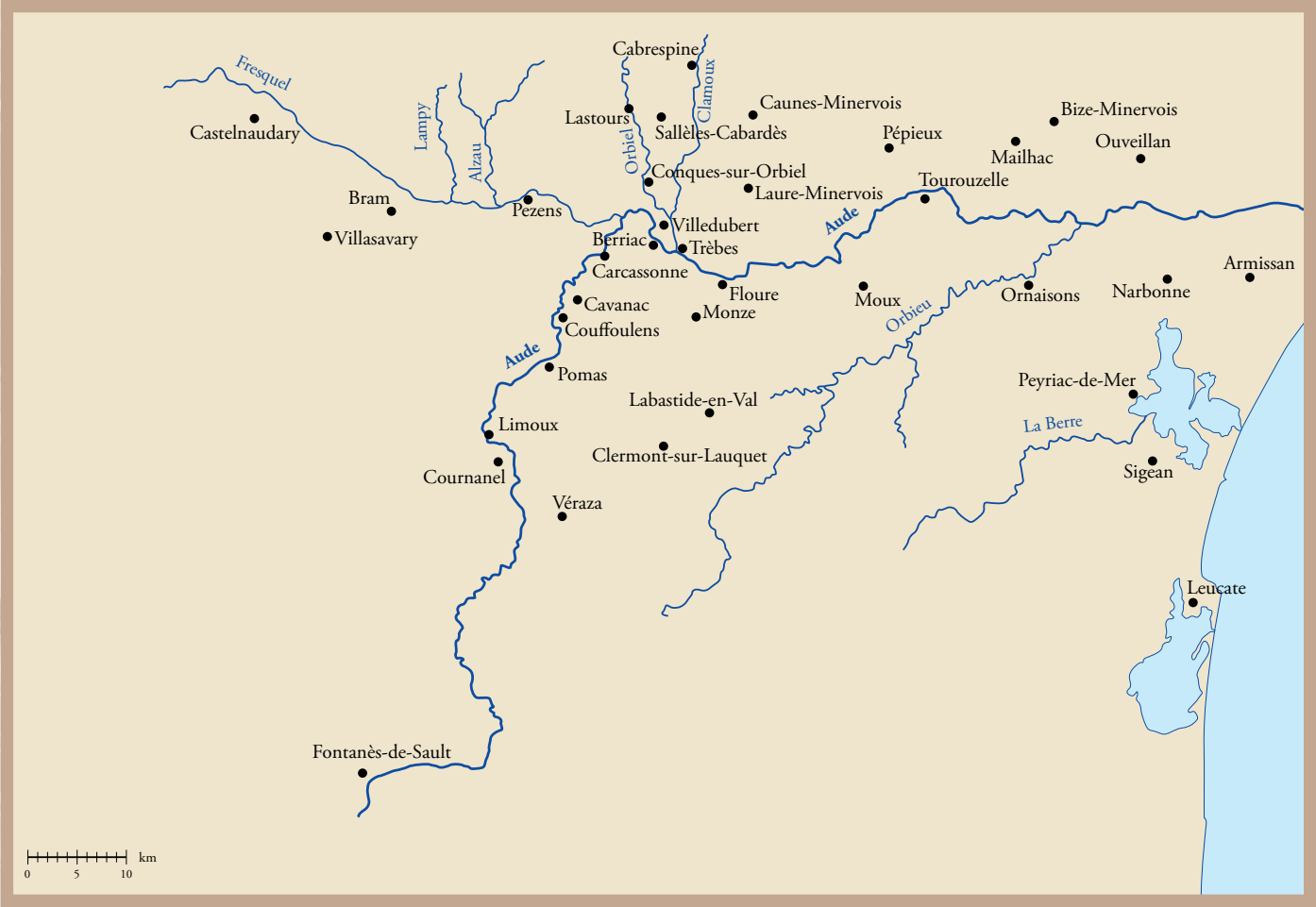
Lors des journées organisées en l'honneur de Fernand Braudel
Châteauneuf (Var), 1985



Sites majeurs de l'Aude Du Néolithique à l'Âge du fer

L'actuel département de l'Aude recèle de nombreux sites d'importance qui ont donné leur nom à des faciès culturels languedociens et à des typologies de céramiques. C'est par exemple le cas du Bizien, du Vérazien, des cultures de Carsac et Mailhac.

Les découvertes récentes dans le cadre d'aménagements de zones commerciales et d'axes routiers sont venues compléter les connaissances sur l'habitat et les pratiques funéraires qu'avaient mis en lumière les archéologues J. Guilaine, J. Vaquer, G. Rancoule, M. Passelac, H. Duday ou J. Gasco.



Communes	Sites	Époque(s)	Types
Armissan	Trou du loup	Néolithique ancien-Bronze ancien	Grotte sépulcrale
Berriac	Les Plots	Néolithique moyen	Habitat de plein air sépultures en silos
Bize-Minervois	Grande et petite grottes	Néolithique ancien-Bronze final	Habitat en grotte
Bram	Buzerens	Néolithique moyen-Âge du fer	Habitat de plein air
	La Gabache	Âge du fer	Nécropole
Cabrespine	Grotte du Gaougnas	Néolithique récent-Bronze final	Habitat en grotte
Carcassonne	Auriac	Néolithique moyen	Habitat de plein air
	Mayrevielle-Carsac	Âge du fer	Enceinte
	Montredon-Roc d'en Gabit	Chalcolithique-Bronze ancien	Habitat ceinturé
	Carsac	Bronze final-Âge du fer	Habitat de plein air
	Christol (Pôle Santé)	Bronze final-Âge du fer	Nécropole à incinération
	La Cité	Âge du fer	Oppidum
Castelnaudary	PRAE Nicolas Appert	Néolithique final-Âge du fer	Habitat de plein air
	Fontanilles	Âge du fer	Oppidum de Sostomagus
Caunes-Minervois	Enceinte du Cros	Premier Âge du fer	Habitat ceinturé
Cavanac	Le Peraïrol	Chalcolithique	Habitat de plein air
	Les Auriolles	Néolithique moyen	Habitat de plein air
	La Farguette	Néolithique moyen-Bronze final	Habitat de plein air
Clermont-sur-Lauquet	Grotte-aven de Mithès	Bronze ancien-Bronze moyen	Habitat en grotte
Conques-sur-Orbiel	Font-Juvénal	Néolithique ancien-Âge du fer	Habitat sous abri
Couffoulens	Las Peyros	Âge du fer	Nécropole à incinération
Courmanel	Tombes Dela Laïga Las Faichos	Néolithique moyen	Sépultures en caisson
Floure	Le Laouret	Âge du Bronze final	Habitat de plein air
Fontanès-de-Sault	Abri du Roc de Dourgne	Mésolithique-Néolithique ancien	Habitat sous abri
Labastide-en-Val	Abri Jean Cros	Néolithique ancien	Habitat sous abri
Lastours	Grotte au collier	Néolithique Bronze ancien-moyen	Grotte sépulcrale
Laure-Minervois	Dolmen St-Eugène	Néolithique final-Bronze moyen	Tombe mégalithique
Leucate	La Carrège	Néolithique ancien	Habitat ennoyé
Limoux	Notre-Dame de Marcelle	Néolithique final	Four de potier

Communes	Sites	Époque(s)	Types
Mailhac	Plus d'une vingtaine de sites identifiés	Néolithique final/Chalcolithique	Dolmen de Boun Marcou, Station d'Embusco
		Âge du bronze	Oppidum de Cayla
		Premier Âge du fer	Nécropoles à incinération
Monze	Dolmen de la Madeleine Laval de la Bretonne	Néolithique final	Tombe mégalithique
		Bronze ancien	Habitat de plein air
Moux	Les chambres d'Alaric	Chalcolithique	Cavité refuge, sanctuaire (?)
	Camp de Roland	Âge du fer	Habitat de plein air
Narbonne	Aussières	Mésolithique-Âge du bronze	Habitat de plein air
	Trou de Viviers	Néolithique moyen-Âge du Bronze	Grotte sépulcrale
	Grottes des Monges	Chalcolithique-Bronze moyen	Grottes sépulcrales
	Montlaurès	Âge du fer	Oppidum
Ornaisons	Médor	Chalcolithique-Bronze final	Habitat de plein air
Ouveillan	Une vingtaine de sites identifiés	Néolithique moyen-Âge du fer	Habitats de plein air
Pépieux	Dolmen des Fades	Néolithique final-Bronze moyen	Tombe mégalithique
Peyriac-de-Mer	Comptoir maritime du Moulin	Âge du Fer	Habitat de plein air
Pezens	Poste-Vieille	Néolithique moyen	Habitat de plein air
	Giratoire de la Madeleine	Néolithique moyen	Habitat de plein air
Pomas	La Lagaste	Âge du Fer	Oppidum-marché
Sallèles-Cabardès	Grotte Gazel	Paléolithique supérieur-Bronze final	Habitat sous abri
Sigean	Pech-Maho	Âge du fer	Sépulture
Tourouzelles	L'Horte	Néolithique ancien-Chalcolithique	Oppidum
Trèbes	Le Mourral	Néolithique final-Chalcolithique	Habitat de plein air
	ZAE de Béragne	Néolithique moyen - Premier Âge du Fer	Habitat de plein air Nécropole à incinération
Véraza	Les grottes de la Valette	Néolithique final-Âge du fer	Habitat en grotte
Villasavary	L'Agréable	Âge du fer	Habitat de plein air
Villedubert	Dolmen des Peirrières	Néolithique final-Chalcolithique	Tombe mégalithique

Carte et tableau des principaux sites connus à ce jour en pays d'Aude établis d'après Aude des origines (Carcassonne, 1994) et le bilan de la recherche archéologique depuis 1995 dressé par le Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon



Grotte Gazel et abri de Font-Juvénal

Dès les années soixante, J. Guilaine s'attache à approfondir les processus d'implantation dans l'Aude des premières communautés d'agriculteurs.

À la grotte Gazel (Sallèles-Cabardès), il met en évidence une série d'occupations stratifiées du Mésolithique (7^e millénaire avant notre ère) et du Néolithique ancien (6^e millénaire) et peut ainsi juger des différences intervenues entre les derniers groupes de chasseurs-cueilleurs de la Montagne Noire et les premiers cultivateurs qui leur succèdent, pratiquent une agriculture céréalière, utilisent des outils de mouture et des

contenants céramiques.



Fouilles des niveaux néolithiques dans la « Salle centrale »
Grotte Gazel (Sallèles-Cabardès)
Cliché J. Guilaine



Probables bâtons à fouir,
Néolithique ancien, vers 5000 av J.-C.
Grotte Gazel (Sallèles-Cabardès)
Cliché A. Aigoin



Grosse meule de pierre utilisée dans la mouture des céréales
Font-Juvénal (Conques-sur-Orbiel)
Cliché J. Guilaine



Gros récipient reconstitué du Néolithique ancien vers 5000/4500 av J.-C.
Font-Juvénal (Conques-sur-Orbiel)
Cliché A. Aigoin

Dans les années soixante-dix, il conforte ces connaissances en travaillant dans le grand abri-sous-roche de Font-Juvénal à Conques-sur-Orbiel. Il y met en évidence une stratigraphie de 6 m de puissance constituée, sous un auvent naturel, par des occupations humaines étagées du Néolithique ancien (6^e millénaire avant notre ère) jusqu'à l'Âge du bronze (2^e millénaire avant notre ère). Un programme d'analyses du paléoenvironnement (étude des sédiments, des pollens, des charbons de bois fossiles, des oiseaux, des rongeurs, des mollusques terrestres, etc.) débouche sur une connaissance détaillée de l'évolution du paysage sous l'effet des activités humaines tout au long de la Pré-histoire récente.

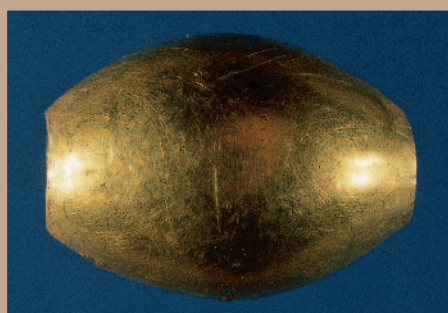


La stratigraphie de l'abri-sous-roche
Font-Juvénal (Conques-sur-Orbiel)
Cliché J. Guilaine

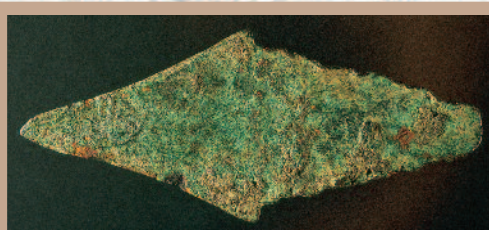
Dolmens du Minervois : Saint-Eugène et Moural des Fades

J. Guilaine porte également attention aux sociétés de la fin du Néolithique et du Chalcolithique (4^e et 3^e millénaires avant notre ère) à travers l'analyse des grands dolmens de la plaine minervoise qui comptent parmi les plus importants mégalithes de tout le Midi de la France.

À Saint-Eugène (Laure-Minervois) dont les chambres funéraires avaient été fouillées dans les années vingt par G. Sicard, il dégage la totalité de l'architecture sépulcrale et notamment le couloir d'accès et le vaste tumulus circulaire limité par un mur de façade et comportant



Perle en or découverte lors des fouilles Sicard
Néolithique final, vers 3000 av J.-C.
Dolmen Saint-Eugène (Laure-Minervois)
Cliché A. Aigoin



Lame de poignard en cuivre découverte lors des fouilles Sicard
Chalcolithique, vers 3000-2500 av J.-C.
Dolmen Saint-Eugène (Laure-Minervois)
Cliché A. Aigoin



Vue sur la cella funéraire et antichambre du monument
après la restauration des années soixante
Dolmen des Fades (Pépieux)
Cliché J. Guilaine

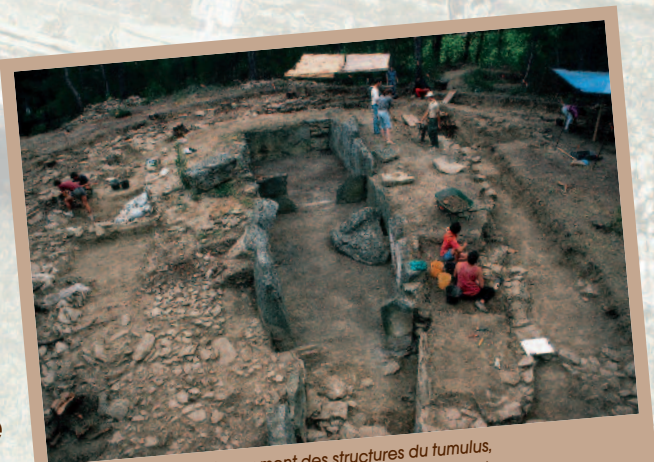
d'autres structures de renforcement interne.

Le monument restauré

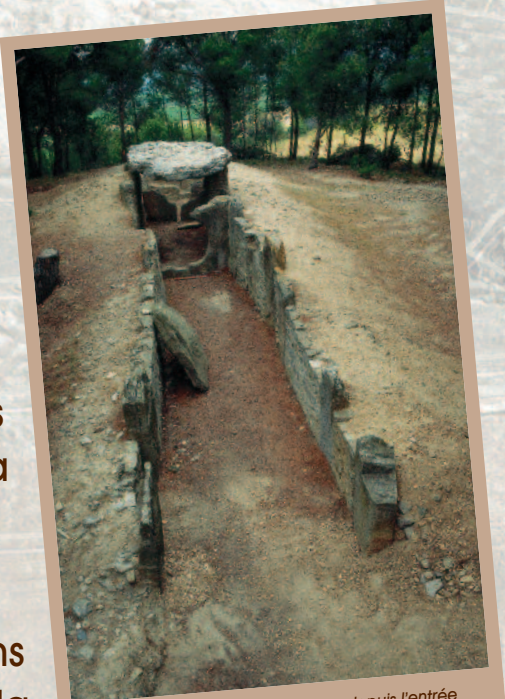
est inauguré en 1994, lors du Congrès Préhistorique de France tenu à Carcassonne.

Au Moural des Fades (Pépieux), il met au jour dans son intégralité le long couloir de la tombe, intervient dans la structure tumulaire et, comme à Saint-Eugène, favorise plusieurs programmes de restauration par le Service des Monuments Historiques (Ministère de la Culture).

Une série de datations au radiocarbone fixe la construction de ces tombes lors des derniers siècles du 4^e millénaire avant notre ère. Ces grands caveaux demeureront en usage jusque vers la fin du 3^e millénaire, voire au-delà, devenant ainsi au fil des siècles, une sorte de lieu de mémoire des ancêtres de la communauté.



Dégagement des structures du tumulus,
Dolmen Saint-Eugène (Laure-Minervois)
Cliché A. Aigoin



Le monument après la fouille vu depuis l'entrée
Dolmen des Fades (Pépieux)
Cliché J. Guilaine



Carsac

Entre 1978 et 1980, lors de la construction de l'autoroute A 61, J. Guilaine, J. Vaquer et G. Rancoule ont mené à bien un programme de recherches sur le site de Carsac au sud de la ville.

Avant que les populations ne s'installent, au 6^e siècle avant notre ère, sur la butte de la future Cité, la « première Carcassonne » se trouvait sur le vaste plateau de Carsac, ancienne terrasse de la rive droite de l'Aude. L'occupation y est datée de l'Âge du bronze final et du 1^{er} Âge du fer (entre le 9^e et le 6^e siècle avant notre ère environ). Au fil du temps le site, protégé de fossés, a connu une certaine extension passant d'une vingtaine à une trentaine d'hectares enclos, ce qui en faisait une sorte de petite « capitale » régionale.



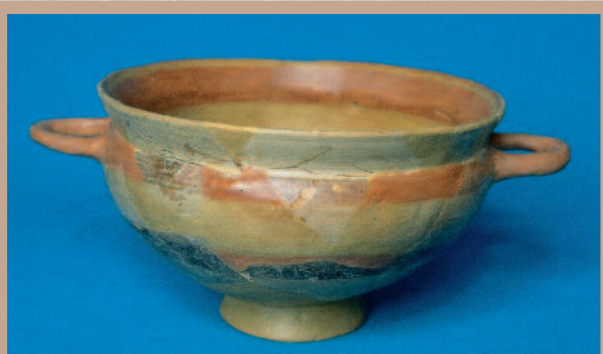
Probable carrière d'argile en cours de fouille, Age du bronze final
Carsac (Carcassonne), 1978
Cliché J. Guilaine



Entonnoir en terre cuite, VII^e siècle avant J.-C.
Fouilles de Carsac, dépôt archéologique de Carcassonne
Cliché A. Guey



Faisselle ou passoire à fromages, VII^e siècle avant J.-C.
Fouilles de Carsac, dépôt archéologique de Carcassonne
Cliché A. Guey



Coupe ionienne à décor peint (importation de Grèce orientale),
fin du VII^e siècle av J.-C.
Fouilles de Carsac, dépôt archéologique de Carcassonne
Cliché A. Guey

Le contenu des nombreux silos comblés de débris a permis de restituer divers aspects de la vie quotidienne : aménagements de fours à pain, de fours de potiers, activités métallurgiques, artisanat de l'os, du bois de cerf, de la céramique, caractères de l'agriculture, animaux élevés ou chassés.

Les découvertes réalisées sur le site montrent par ailleurs comment l'axe de l'Aude ouvrait déjà le Carcassonnais aux importations méditerranéennes : céramiques ioniennes, étrusques, phénico-puniques. En échange, des bronzes (issus de toute la Gaule ou fabriqués localement) étaient regroupés dans le Midi avant d'être recyclés et exportés (le « dépôt de Carcassonne » témoigne de ces thésaurisations).



Dépôt de bronze dit "de Carcassonne" :
haches, torques, bracelets, talons, fibules, racloir , VII^e-VI^e siècles av J.-C.
Musée des Beaux-arts de Carcassonne
Cliché J. Vaquer

Chypre

Depuis une vingtaine d'années, à la tête de la mission « Néolithisation » du ministère des Affaires étrangères et de l'École française d'Athènes, J. Guilaine poursuit des recherches à Chypre dans le but de mieux comprendre la transition de l'économie de chasse-cueillette à l'économie agricole au Proche-Orient.



Vue du site de Shillourokambos avec dégagement de structures circulaires datées d'environ 7500 avant J.-C.
Cliché P. Gérard

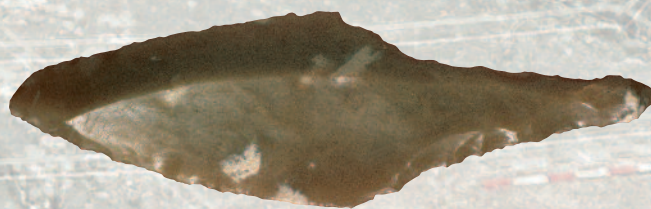


Embouchure de citerne avec sa margelle
Shillourokambos, secteur 1, vers 7500 avant J.-C.
Cliché J. Coularou



Sépulture en position fléchie
Shillourokambos, secteur 3, vers 7500/7200 avant J.-C.
Cliché P. Gérard

La céramique n'était pas connue : on utilisait des vases de pierre. Une « tête de chat » sculptée et, surtout, une sépulture humaine associant la dépouille d'un chat constituant à ce jour les plus vieilles attestations dans le monde de la domestication de cet animal de compagnie.



Pointe de projectile en silex
Shillourokambos, secteur 1, vers 8000 avant J.-C.
Cliché J. Coularou



Vase en roche grise à pied basal rectangulaire
Shillourokambos, secteur 3, vers 7500/7200 avant J.-C.
Cliché P. Gérard



Tête de félin sculptée en serpentine
Shillourokambos, secteur 1, vers 8200 avant J.-C.
Cliché P. Gérard

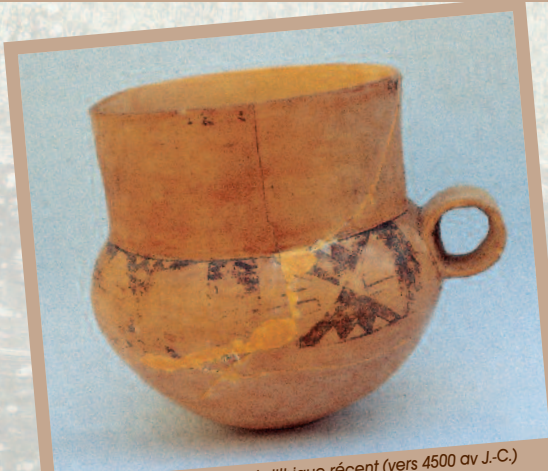


L'Italie

Un programme de recherche conduit avec l'Ecole Française de Rome et le ministère des Affaires étrangères entre 1980 et 1993 en Italie du sud-est avait pour objectif de mieux connaître les processus d'implantation de l'économie agricole en Méditerranée centrale.



Fouille en cours dans les niveaux néolithiques
Trasano (Matera, Italie)
Cliché J. Coularou



Vase à décor peint, Néolithique récent (vers 4500 av J.-C.)
Trasano (Matera, Italie)
Cliché J. Coularou

Le site a été réinvesti vers la fin du 4^e millénaire et tout au long du 3^e par des populations de culture « Laterza » à fortes influences transadriatiques qui y ont aménagé un village de maisons circulaires ou ovales. L'architecture de ces habitations était originale : les murs comportaient des poteaux associés à un clayonnage renforcé de torchis tandis que deux poteaux centraux soutenaient la toiture. Vers la fin de l'occupation, les maisons deviendront plus allongées avec terminaison en abside.



Four à sole et paroi de torchis, Néolithique ancien (vers 5900/5800 av. J.-C.)
Trasano (Matera, Italie)
Cliché J. Coularou



Fondations d'une maison circulaire à architecture sur poteaux,
Chalcolithique (vers 3000 av. J.-C.)
Trasano (Matera, Italie)
Cliché J. Coularou



Vase campaniforme à décor dit « international »,
Chalcolithique (vers 2500 av. J.-C.)
Sciaccia (Sicile), collection Veneroso
Cliché P. Gérard

J. Guilaine a parallèlement étudié en Sicile de nombreux vestiges attribuables à la culture dite du vase campaniforme (vers 2500/2200 avant notre ère).

